

RDV de l'Histoire de Blois – Octobre 2015

Compte rendu de la rencontre portant sur « La grande guerre et l'émergence de l'empire américain » : Johann Chapoutot et Adam Tooze.

D'après les notes d'Isabelle Duchesne

Johann Chapoutot présente le parcours professionnel de l'historien britannique (Un historien de l'économie), rappelle son précédent ouvrage (*Le salaire de la destruction, formation et ruine de l'économie nazie*, publié aux Belles Lettres) et indique l'importance de la thèse développée dans le dernier livre, objet de la rencontre.

Adam Tooze présente ainsi en français pendant 20' environ son ouvrage, « Le Déluge : 1916-1931: Un nouvel ordre mondial » paru aux Belles Lettres en 2015 (700 pages, 33€).

« A Noël 1915, Lloyd George, face aux syndicalistes de Glasgow, réclame plus d'efforts et de sacrifices. Cette guerre est « *un déluge qui transformera complètement la société* ». Au même moment (1916) le chancelier allemand tient le même discours.

L'hiver 1915-1916 connaît l'amorce d'un changement irréversible, la naissance d'une puissance globale (60% des obus de la bataille de la Somme sont d'origine nord-américaine). Tandis qu'en 1914 la Russie, l'Autriche-Hongrie, l'Allemagne, la France, la G-B sont incontournables pour la diplomatie, les Etats-Unis sont complètement absents. En 1916, les relations avec les E-U sont devenues indispensables ; à cette date le pays se positionne clairement dans le camp de l'Entente mais il se fait l'intermédiaire d'une « paix sans victoire ». Au besoin, Wilson demande d'utiliser l'arme financière (fermer les robinets) pour amener l'Entente à ses vues. Dans un discours de 1917 (plus original, plus important pour A. Tooze que les trop fameux « 14 points »), Wilson affirme la volonté des E-U de jouer un rôle déterminant à l'échelle internationale.

L'entre-deux-guerres consiste en une lutte entre les puissances européennes et les E-U sur l'avenir de la paix et sur le rôle respectif des acteurs, avec le déclin de l'Europe en toile de fond. Dès la 1^{ère} GM, la puissance étasunienne écrit sur elle-même : elle présente les puissances anciennes comme rétrogrades alors qu'elle incarnerait l'avenir. Mais A. Tooze indique que les E-U sont, au fond, profondément conservateurs, les autres nations ne doivent pas influencer sur leur propre cheminement ; Wilson en particulier incarne selon lui cet aspect conservateur, ce qui va à l'encontre de l'image que l'on a de lui en Europe (pacifiste, père de la SDN). Il réclame le développement d'une flotte de guerre, de « l'entrisme » international par le biais de la finance et l'open-door pour les échanges.

Questions de la salle

- Une intervention dans la salle sur un texte de Freud concernant la névrose de Wilson (qui gérait mal son puritanisme). A. Tooze confirme l'existence du texte, voire sa pertinence.
- Autre intervention demandant des précisions sur le concept d'isolationnisme. A. Tooze répond qu'il est relatif dans les années 20 et plus fort dans les années 30. Chez les Républicains, il y a des positions favorables à la poursuite des alliances avec G-B et France ; Wilson est beaucoup plus ambigu, il veut construire un système où les interrelations sont envisagées à minima afin de garantir une large autonomie étasunienne.
- Remarque finale de l'auteur sur l'image de Wilson (remarque la dégradation de l'image de cette icône !): il est populaire avec les sociaux-démocrates, les socialistes modérés, il est leur cheval de Troie → un progressisme sans radicalisme.

Un livre qui semble novateur pour l'image de Wilson et pour la naissance de la puissance étasunienne pdt la 1^{ère} GM et l'entre-deux-guerres ; un intérêt donc pour le programme de terminale.